



EMPREINTES

DU 03 AU 10 DÉCEMBRE 2017

Vendredi 8 décembre 2017

19h

Palais Lascaris, Nice

Récital alto solo Christophe Desjardins

Edith Canat de Chizy "Lament"

Pour alto seul (2015) 8'

Alberto Posadas "Tombeau et Double"

Pour alto seul (2014) 30'

Patrick Marcland "Alto solo II"

Pour alto et électronique (2007) 5'

Katherine Balch "Off Hesperus" CREATION

Pour alto scordatura, électronique et lumières - 10'

Monica Gil Giraldo, Réalisatrice informatique musicale

COMMANDE & PRODUCTION CIRM 2017

Pierre Boulez "Messagesquise"

Pour alto et bande (1976 / 2000) 8'

Technique CIRM, **Monica Gil Giraldo** ingénieur du son

Concert enregistré par France Musique

Fin du concert : 20h15



VILLE DE NICE

Passeur infatigable, Christophe Desjardins nous fait partager avec ce récital quelques-unes de ses toutes dernières créations. Pour alto seul tout d'abord, avec "Lament" d'Edith Canat de Chizy, qui s'inscrit dans la grande tradition des Lamenti de Monteverdi ou Purcell. Pour alto préparé ensuite avec le monumental "Tombeau et Double" d'Alberto Posadas, où le timbre si particulier de l'alto gagne encore de nouveaux territoires. Dans la deuxième partie du programme l'électronique vient multiplier et diffracter le son de l'instrument, avec les pièces de Patrick Marcland et Pierre Boulez, deux compagnons de route de longue date de l'altiste. Commande du CIRM et donnée en création mondiale, la nouvelle œuvre de l'américaine Katherine Balch est une féerie secrète, tant pour les oreilles que pour les yeux. Un joyau de musique dans l'écrin du Palais Lascaris.

Les œuvres

"Lament" d'Edith Canat de Chizy

Pour alto seul (2015) 8'

Cette pièce se situe dans la grande tradition des lamenti de Monteverdi, Purcell, Britten (*Lacrimae*), ou encore plus récemment le *Concerto lugubre* de Tadeusz Baird.

Il ne s'agit pas bien sûr d'une parenté esthétique, mais de cette capacité de l'alto à exprimer la plainte, et de sa parenté avec la voix.

Deux éléments, l'un percussif et l'autre mélodique vont se répondre, se développer et interférer tout au long de la pièce jusqu'à lui donner une dimension polyphonique, telle que l'envisageait Berio dans ses *Sequenza*.

Commande du festival Musiques Démesurées, Lament est dédié Christophe Desjardins. La pièce est écrite "à la mémoire de ma sœur Madeleine".

"Tombeau et Double" d'Alberto Posadas

Pour alto seul (2014) 30'

Tombeau et *Double* sont deux pièces pour alto préparé, composées à la mémoire de Gérard Mortier.

Elles sont liées à la période baroque par l'utilisation du genre du "Tombeau" mais aussi parce que la relation établie entre les deux pièces se rapproche de celle qui liait à cette époque une danse et son « double ». Mais là où le double baroque se présentait avant tout comme un ornement de la pièce précédente, l'idée d'ornementation est ici substituée par celle de fractalisation. *Double* « plonge » dans *Tombeau* pour « zoomer » sur celui-ci. Calquée sur la première pièce, la deuxième se propose d'ouvrir sur une échelle inférieure, répliquant la forme de la construction de *Tombeau* à des niveaux de détails plus petits.

L'idée de fractalisation est déjà présente dans *Tombeau*, la pièce étant construite selon le système de Lindenmayer. Ce système permet la création d'une grammaire formelle, utilisée pour construire le discours tant dans les matériaux musicaux que dans leurs relations.

Les relations temporelles redimensionnent aussi différentes proportions de l'œuvre, selon le principe de modulation métrique qui articule sa macrostructure.

L'instrument, l'alto, devient lui-même un élément important pour créer de nouvelles relations, grâce à une préparation particulière. Cette préparation transforme l'alto en un instrument capable de fournir une polyphonie de timbres et de catégories sonores. Les sonorités vont de sons voilés et filtrés, de sons boisés, jusqu'à des sons cristallins (proches des sons harmoniques), des sons métalliques, multiphoniques, et même des sons distordus.

Toutes ces sonorités nouvelles établissent différentes relations avec le timbre habituel de l'instrument, soit en s'y confrontant, soit en s'y imbriquant et en s'y amalgamant.

Tombeau est une commande de la Fondation BBVA pour sa série V concerts et a été écrit pour l'altiste Christophe Desjardins.

Double est une commande du Festival Musiques Démesurées et est également écrit pour l'altiste Christophe Desjardins.

Alberto Posadas

"Alto solo II" de Patrick Marcland

Pour alto et électronique (2007) 5'

Ce solo constitue la partie centrale de ma pièce pour six instruments et électronique *Eclipsis déployé* (Commande de l'IRCAM), créée en 2007 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris par Christophe Desjardins et des musiciens de l'Ensemble Intercontemporain.

L'alto y joue un rôle majeur vers lequel convergent les autres instruments et autour duquel s'articule l'écriture d'ensemble. Mise en scène lors de sa création (les musiciens se déplaçaient au cours de la pièce pour en figurer spatialement l'architecture), l'œuvre se divisait en deux parties principales, séparées par le solo d'alto joué au centre de l'espace, formant comme le point de fuite spatial et temporel des différentes lignes de force constituées par le jeu des autres musiciens. Il est bientôt apparu que ce solo pouvait avoir une existence propre, indépendante du reste de la pièce.

L'électronique est constituée de transformations du son en temps réel, notamment tout un jeu de délais et de résonances.

Patrick Marcland

"Off Hesperus" de Katherine Balch

Pour alto scordatura, électronique et lumières (2017) 10'

CREATION

Dans *Off Hesperus*, l'altiste chuchote et tourbillonne en battant son chemin du crépuscule brumeux à la lumière des étoiles vives. Ma composition est le "reflet musical" d'un extrait de "Feu Pâle" de Vladimír Nabokov, dans lequel son personnage principal, le poète John Slade, réfléchit sur les insuffisances d'une vie après la mort qui ne peut rivaliser avec la beauté de son existence actuelle.

Je suis reconnaissante à François Paris et CIRM pour cette opportunité, et aussi à Monica Gil Giraldo pour son aide et sa perspicacité.

Katherine Balch

"Messagesquise" de Pierre Boulez

Pour alto et bande (1976 / 2000) 8'

« J'aime l'alto pour son ambiguïté ! » déclarait Pierre Boulez peu après la création, en 2000, de la version pour sept altos de *Messagesquise*. (...)

La relation de Pierre Boulez avec l'alto a débuté au début des années cinquante avec l'écriture du *Marteau sans Maître*. Serge Collot, mon maître, était son condisciple au Conservatoire de Paris. En interprète moderne, il lui avait fait entrevoir les possibilités de l'instrument et « ses excellentes qualités longtemps méconnues » (Hector Berlioz). Pierre Boulez a fait de l'alto le chaînon manquant de l'instrumentation de sa pièce : dans le même registre que la voix de contralto soliste, son timbre peut s'y substituer, voire s'y confondre ; joué à l'archet il prolonge le timbre de la flûte en sol ; joué en pizzicatos, il fait écho, si on laisse vibrer la corde, à la guitare, ou rivalise avec le marimba si l'attaque est plus sèche et énergique. Plus tard dans *Pli selon pli*, c'est un groupe de huit altos qui constitue le noyau central des cordes, aux côtés de deux violons et quatre violoncelles. L'apothéose vient en 1970 avec *Eclats/Multiples*, dans lequel un ensemble de neuf altos, compacts et placés en avant, émerge du petit groupe d'Eclats, pour peu à peu se démultiplier, proliférer et occuper finalement tout l'espace sonore par son timbre et sa plasticité si particulière.

Messagesquise pour sept violoncelles a été composé peu de temps après, en 1976. On y retrouve le même goût pour la multiplication et la prolifération, avec de plus un traitement en « ombre portée », découlant de la présence d'un soliste et de six semblables. Commandée par Mstislav Rostropovitch, l'œuvre a été écrite pour l'anniversaire du chef d'orchestre et mécène Paul Sacher, grand ami de Pierre Boulez. La pièce lui est dédiée, et c'est la conception même de l'œuvre qui est entièrement basée sur son nom. Aux lettres qui le composent Pierre Boulez fait correspondre des notes de musique, suivant leur dénomination, allemande pour les cinq premières, et latine pour la dernière :

S A C H E R
Mib La Do Si Mi Ré

La première note, Mib, tient le rôle de note-pivot, autour de laquelle circulent les séries dérivées des six notes de la dédicace, après permutations internes et renversements. Les durées sont également déduites des lettres du nom, suivant un principe de brèves et de longues calqué sur l'alphabet morse. *Messagesquise* est un témoignage d'amitié, certes codé et crypté, mais absolument ardent et fervent.

Christophe Desjardins (extrait du livret du CD Aeon Alto/Multiples)

Christophe Desjardins

Christophe Desjardins, altiste, est engagé avec constance et passion dans deux domaines complémentaires : la création, pour laquelle il est un interprète très recherché des compositeurs de classe internationale, et la diffusion du répertoire de son instrument auprès du plus large public. Il a créé nombre d'oeuvres en soliste, notamment des oeuvres de Berio, Boulez, Boesmans, Jarrell, Fedele, Nunes, Manoury, Pesson, Levinas, Harvey, Stroppa, Pintscher, Widmann, Cresta, Sebastiani et Rihm. Il joue en soliste avec des orchestres comme le Concertgebouw d'Amsterdam, les NDR, WDR et SWR Sinfonie Orchestern, l'Orchestre de la Fondation Toscanini, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Symphonique Portugais et bien d'autres ensembles et orchestres en Europe. Il a développé une relation avec plusieurs ensembles vocaux avec lesquels il joue en soliste : Helsinki Chamber Choir, Les Cris de Paris, l'Ensemble Solistes XXI. D'abord alto solo au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, il a ensuite été soliste de l'Ensemble Intercontemporain pendant deux décennies.

Sa discographie reflète la singularité de son parcours ; les disques qu'il a conçus et enregistrés pour le label Aeon ont reçu les plus hautes récompenses : "Voix d'alto" consacré à Luciano Berio et Morton Feldman, a été récompensé par un Diapason d'or, 4 F de Télérama, le Choc du Monde de la Musique, le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros. Sa monographie Emmanuel Nunes et le double CD Alto/Multiples ont été unanimement salués par la critique. Christophe Desjardins a créé en 2007 la monumentale Partita I de Philippe Manoury, pour alto et électronique en temps réel, qui utilise la technique de captation du geste, ouvrant une nouvelle ère dans le développement des musiques mixtes. L'œuvre fait l'objet d'importantes tournées internationales et son enregistrement pour le label Kairos a reçu le Diapason d'or. Sa discographie inclut par ailleurs plus d'une trentaine de disques réalisés au sein de l'Ensemble Intercontemporain.

Maurizio Pollini fait appel à lui pour le cycle de musique de chambre "Pollini Perspectives", accueilli dans les plus grandes salles à partir de l'été 2011. Par ailleurs, il joue régulièrement avec Teodoro Anzellotti, accordéoniste, Daniel Ciampolini, percussionniste, Philippe Cassard et Wilhem Latchoumia, pianistes. Pour faire découvrir et percevoir autrement la musique, il crée des spectacles avec d'autres arts, poésie, danse, vidéo : Il était une fois l'alto, Alto/Multiples, Harold et son double, Chansons d'altiste, Caldo Disio.

Christophe Desjardins joue un alto de Francesco Goffriller, fait à Venise vers 1730. Il a été professeur à la Hochschule de Detmold et enseigne au CNSM de Lyon.

Edith Canat de Chizy (1950, Lyon)

(source : edithcanatdechizy.com)

Tout en poursuivant des études d'Art et d'Archéologie ainsi que de Philosophie à la Sorbonne, Edith Canat de Chizy obtient successivement six premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dont celui de composition. Elle s'initie à l'électroacoustique au Conservatoire et au Groupe de Recherches Musicales. Elève d'Ivo Malec, elle fait en 1983 la rencontre décisive de Maurice Ohana à qui elle consacrera avec François Porcile une monographie en 2005 aux Ed. Fayard.

Dans l'œuvre de cette violoniste de formation, qui comporte à ce jour plus de soixante-dix opus, la musique concertante occupe une place de choix : *Moïra*, concerto pour violoncelle, primé en 1999 au Concours Prince Pierre de Monaco ; l'année suivante, *Exultet*, concerto pour violon créé en 1995 par Laurent Korcia, est nommé aux Victoires de la Musique ; *Les Rayons du Jour*, concerto pour alto, créé en février 2005 par Ana Bela Chaves et l'Orchestre de Paris dirigé par Christoph Eschenbach. Parmi ses œuvres marquantes, pour la plupart commanditées par l'Etat, Radio-France, l'Orchestre de Paris, l'IRCAM, des ensembles tels que Musicatreize, les Solistes XXI, le Nederlands Kamerkoor, Sequenza 9.3, Accentus, TM+..., on notera particulièrement ses pièces vocales, ses œuvres pour cordes, notamment ses trois quatuors, et ses pièces symphoniques dont *Omen*, créée en octobre 2006 par l'Orchestre National de France, et *Pierre d'Eclair*, créée en Mars 2011 par l'Orchestre National de Lyon, ainsi qu'*Over the sea*, sa première œuvre avec dispositif électronique créée le 11 Mai 2012.

Elle a été plusieurs fois en résidence, notamment au Festival de Besançon où sa pièce pour grand orchestre *Times* a été imposée à la finale du Concours International des Jeunes Chefs d'Orchestre 2009, et créée par le BBC Symphony Orchestra.

De nombreuses distinctions sont venues couronner son œuvre : Prix de la Tribune Internationale des Compositeurs (pour Yell, en 1990), Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie des Beaux-Arts (1992), Coup de cœur de l'Académie Charles Cros pour son CD Moving, plusieurs prix décernés par la SACEM dont le Grand Prix de la Musique Symphonique en 2004. Nommée Chevalier des Arts et Lettres en 1994, Officier de l'Ordre National du Mérite en 2012, élue à l'Académie des Beaux-Arts en 2005, Edith Canat de Chizy est la première femme compositeur à être reçue à l'Institut de France. Elle enseigne la composition au CNR de Paris depuis 2007. En Janvier 2008, Edith Canat de Chizy est nommée Chevalier de la Légion d'Honneur. En 2016, l'Académie Charles Cros lui attribue le Grand Prix du Président de la République pour l'ensemble de son œuvre à l'occasion de la sortie de son CD "Over the sea" édité par le label Fy-Solstice.

Alberto Posadas (1967, Valladolid / Espagne)

(source : Ircam.fr)

Alberto Posadas débute ses études musicales à Valladolid puis à Madrid. Il étudie la composition avec Francisco Guerrero et explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la théorie fractale.

Il développe également une musique électroacoustique, dans un cheminement très personnel, à travers plusieurs projets dont Liturgia de silencio (1995), Glossopoeia, œuvre pluridisciplinaire composée à l'Ircam en 2009 en collaboration avec le chorégraphe Richard Siegal, Tenebrae, pièce pour six voix et ensemble, créée en 2013 par l'Ensemble intercontemporain et l'ensemble vocal Exaudi sous la direction de François-Xavier Roth.

La production d'Alberto Posadas inclut de la musique symphonique, pour chœurs, de chambre, des pièces solistes ainsi que de la musique avec électronique. Plusieurs de ses œuvres sont commandées par les plus grands festivals internationaux et des musiciens comme Esteban Algora, Andrés Gomis, Alexis Descharmes et l'Ensemble intercontemporain. L'année 1993 marque le début de sa carrière internationale ; ses pièces sont créées par des ensembles et des orchestres dont l'Ensemble intercontemporain, l'Itinéraire, Court-Circuit, le Nouvel Ensemble Moderne, le Quatuor Arditti, le quatuor Diotima, l'Orchestre national de France et l'orchestre philharmonique du Luxembourg.

Depuis 1991, Alberto Posadas est professeur d'analyse, d'harmonie et de composition au conservatoire de musique de Majadahonda à Madrid. Il est invité régulièrement à intervenir en tant que professeur de composition, notamment à la Session de Composition de Royaumont en 2012, au Takefu International Music Festival (Japon) en 2013, à l'Académie de composition Philippe Manoury au festival Musica en 2016, à l'académie ManiFeste de l'Ircam en 2017 et à la Musikhochschule de Lucerne en 2017 et 2018.

Il reçoit en 2002 le Prix du public au festival Ars Musica de Bruxelles pour A silentii sonitu et le Premio Nacional de Música en 2011.

Patrick Marcland (1944, Paris)

(source : patrick-marcland.fr)

Patrick Marcland est né à Paris et a fait l'essentiel de ses études musicales à l'Ecole Normale de Musique de Paris : guitare classique (avec Alberto Ponce), harmonie (avec Alain Bernard), contrepoint et fugue (avec Ginette Keller), et enfin composition avec Max Deutsch. En même temps il compose pour le théâtre et le cinéma et travaille aussi comme assistant-réalisateur de cinéma et musicien d'une compagnie théâtrale. Il a par ailleurs suivi les cours de direction d'orchestre d'Henrik Bruun et ceux de Claude Ballif en analyse, comme auditeur libre au Conservatoire de Paris. Il s'est enfin initié à la composition assistée par ordinateur et à l'électro-acoustique au cours de plusieurs stages à l'Ircam.

Il a reçu le Prix Georges Enesco et de nombreuses commandes de l'Etat, de Radio France, de l'Ircam, et de divers ensembles et orchestres dont l'Itinéraire, le Groupe Vocal de France, l'Ensemble Intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, la Maîtrise de Radio France, Musicatreize, TM+, Apostrophe, etc..., la Philharmonie de Lorraine et l'Orchestre National de France.

Il a écrit ces dernières années plusieurs pièces pour instruments solistes et pour ensemble, notamment « Eclipsis », pour trompette et alto avec électronique (Commande de l'Ensemble Intercontemporain en 2007), "Vocables", pour mezzo-soprano et ensemble (2009), "Soleá", pour cor, basson, harpe et contrebasse (commande de l'Ensemble Intercontemporain en 2010), "De Cristal et de Brume", pour quatuor à cordes (2012), (commande de Musique Nouvelle en Liberté), "La Ligne d'Ombre", d'après Joseph Conrad, pour ensemble et électronique (2013), commande du Cirm (Centre national de création musicale de Nice) pour l'Ensemble Apostrophe.

Il a en outre collaboré depuis des années avec plusieurs chorégraphes dont Odile Duboc, Elisabeth Schwartz, Nadine HERNU, Sara Pardo, Susan Buirge et Laurence Marthouret avec laquelle il développe un travail spécifique sur une écriture commune à la danse et à la musique, dont la dernière pièce (Meltem) a été créée en 2015.

Enfin, en mars 2017 a lieu, au Festival Printemps des Arts de Monaco, la création de Mazeppa, ou l'amoureuse échappée (1ère partie, en version ce concert), monodrame pour soprano et ensemble instrumental sur un livret de Christophe Hardy, commande du Festival, avec Chantal Perraud, soprano, et l'Ensemble C Barré de Marseille sous la direction de Sébastien Boin. La version complète de cette oeuvre doit être créée durant la saison 2018-19.

Katherine Balch (1991, USA)

(source : katherinebalch.com)

Qualifiée de « complexe » et (issue) d'« un monde sonore exquis » d'après Icareifyoulisten, la musique de Katherine Balch vise à capturer l'intimité de l'existence à travers le son. Souvent influencée par les arts extra-musicaux, la philosophie et la littérature, elle cherche une esthétique hétérogène mais formellement cohérente qui allie le lyrisme aux paysages texturaux.

Sa musique est commandée et jouée par le Minnesota Orchestra, l'Albany Symphony Orchestra, le New York Youth Symphony, l'American Composer's Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, la Yale Camerata et la Philharmonia d'Aspen, Ensemble Contemporain, Antico Moderno, Quatuor FLUX (Festival de Musique de Chambre de Santa Fe), Ensemble Contemporain International, Duo ZOFO, Chanteurs Virtuoses de New York, Alea III, Duo de Départ, Wild Up, duo contemporain et flûte-piano Zachary Sheets et Wei-Han Wu (New Music USA) - entre autres - dans des lieux tels que Carnegie Hall, Disney Hall, National Sawdust et Centquatre (Paris).

Elle est actuellement en résidence avec le California Symphony jusqu'en 2020. Parmi ses récents projets : de nouvelles œuvres pour le Tokyo Symphony et l'Albany Symphony Orchestra, une résidence au CIRM pour la création de *Off Hesperus* dans le cadre du Festival MANCA, ainsi qu'une collaboration avec le trio new-yorkais Bearthoven et la violoniste du Colorado Michiko Theurer.

Parmi ses récentes gratifications, des bourses des festivals de musique d'Aspen, Norfolk et Fontainebleau, du LA Phil's National Composer's Intensive, plusieurs prix : ASCAP Morton Gould, Prix Donald Martino du New England Conservatory, Prix de Composition de Fontainebleau, premier prix du 8e Concours de composition annuel de l'American Modern Prix au concours de composition de l'ISB, prix de l'Association des anciens de Yale et Woods Chandler Memorial Prize, ainsi qu'une bourse Charles Ives de l'Académie américaine des arts et des lettres.

Intéressée par l'intersection de l'art, de la philosophie et de la politique, la fascination particulière de Katherine pour les écrits de J.J. Rousseau, F. Nietzsche et le baron de Montesquieu ont obtenu des subventions du fonds Summer Scholars de Tufts, du fonds Undergraduate Research, une présentation à la conférence Northeastern Political Science Association à Philadelphie et une publication dans l'Histoire des idées européennes. Katherine a également reçu le prix d'histoire Albert H. Imlah de Tufts, le prix d'histoire Russell E. Miller, le prix Peter Belfer en science politique et la bourse de classe de 1942 pour l'excellence en enseignement. En 2013, elle a été boursière d'été du Projet Tikvah à l'Université de Princeton. Les explorations de la philosophie politique, de l'histoire et de la relation de l'artiste à la société demeurent une partie importante de son identité musicale.

Après des études en classe de mathématiques spéciales, Pierre Boulez se tourne vers la musique en 1942 et s'installe à Paris où il est admis, deux ans plus tard, dans la classe d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Andrée Vaurabourg lui enseigne ensuite le contrepoint, Olivier Messiaen la composition et René Leibowitz la technique dodécaphonique.

En 1946, nommé directeur de la musique de scène de la Compagnie Renaud-Barrault, il compose la *Sonatine* pour flûte et piano, la *Première sonate* pour piano et la première version du *Visage nuptial* pour soprano, alto et orchestre de chambre, sur des poèmes de René Char. Dès lors, sa carrière de compositeur s'affirme. En 1953 naissent les Concerts du Petit Marigny qui prennent l'année suivante le nom de Domaine Musical, dont il assurera la direction jusqu'en 1967. En 1966, sur l'invitation de Wieland Wagner, il dirige *Parsifal* à Bayreuth, puis *Tristan et Isolde* au Japon.

En 1969, Pierre Boulez dirige pour la première fois l'Orchestre philharmonique de New York, dont il prend la direction de 1971 à 1977, succédant à Léonard Bernstein. Parallèlement, il est nommé chef permanent du BBC Symphony Orchestra à Londres, fonction qu'il assume de 1971 à 1975. A la demande du président George Pompidou, Pierre Boulez accepte de fonder et de diriger l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam), qui ouvre ses portes à l'automne 1977.

En 1975, Michel Guy, secrétaire d'Etat aux Affaires culturelles, annonce la création de l'Ensemble Intercontemporain (EIC), dont la présidence est confiée à Pierre Boulez.

En 1976, il est invité à Bayreuth pour diriger la Tétralogie de Wagner, dans une mise en scène de Patrice Chéreau, pour la célébration du centenaire du «Ring». Cinq années de suite, il dirige cette production, qui est ensuite enregistrée. Nommé en 1976 professeur au Collège de France, il est également l'auteur de nombreux écrits sur la musique.

En 1979, il dirige la première mondiale de la version intégrale de *Lulu* d'Alban Berg à l'Opéra de Paris. Parallèlement, Pierre Boulez s'associe à d'autres projets importants pour la diffusion de la musique, telles les créations de l'Opéra de la Bastille et de la Cité de la musique à la Villette. En 1988, il réalise une série de six émissions télévisées : "Boulez XXe siècle".

En 1992, Pierre Boulez décide de quitter la direction de l'Ircam pour se consacrer à la direction d'orchestre et à la composition. Il signe un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon et continue son imposante discographie avec les plus grands orchestres.

Invité régulièrement aux festivals de Salzbourg, de Berlin et d'Edimbourg, l'année de son soixante-dixième anniversaire est marquée par un cycle de concerts pour l'inauguration de la Cité de la musique à la Villette, une grande tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra (Londres, Paris, New York, Tokyo), une série de concerts au Japon avec quatre orchestres différents et la production de *Moïse et Aaron* à l'Opéra d'Amsterdam, dans une mise en scène de Peter Stein.

Il fait en 1996 une grande tournée en Amérique latine à la tête de l'Ensemble Intercontemporain.

En 2009, le Louvre organise une grande exposition "Pierre Boulez, Œuvre : fragment...". En mars 2016, c'est la Nouvelle Philharmonie de Paris qui lui consacre une exposition monographique pour ses 90 ans.

Votre prochain rendez-vous MANCA ...

Samedi 9 Décembre 2017

JOURNEE ART & SCIENCES UCA

Entrée libre

10h Conférence Performée Auditorium JE Marie (MAMAC)

« Les nouvelles scènes avec technologie »

11h Projection / table ronde Auditorium JE Marie (MAMAC)

« Les enjeux de la Création Musicale aujourd'hui »

15h Café Art&Sciences CFactory (Esplanade face au MAMAC)

« Comment la musique influence notre cerveau, nos émotions et notre santé »

18h30 Spectacle Golem Auditorium JE Marie (MAMAC)

Retrouvez le programme complet www.cirm-manca.org

le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !